

# **PATRIMOINES À LA CARTE**

*À la découverte de Roissy Pays de France*



# **PATRIMOINES À LA CARTE**

*À la découverte de Roissy Pays de France*

1<sup>re</sup> de couverture

**Champs – Louvres – Val-d’Oise**

Rabat de 1<sup>re</sup> de couverture

**Pigeonnier, ferme Letourneur – Fosses – Val-d’Oise**

4<sup>e</sup> de couverture

**Pigeonnier et grange, ferme de Vaulerent – Villeron – Val-d’Oise**

© LIENART éditions, 2023  
60, boulevard de Sébastopol  
75003 Paris  
[www.lienarteditions.com](http://www.lienarteditions.com)

© Communauté d’agglomération  
Roissy Pays de France / ARCHÉA, 2023  
[www.archea.roissypaysdefrance.fr](http://www.archea.roissypaysdefrance.fr)

ISBN : 978-2-35906-395-0  
Dépôt légal : février 2023



ARCHÉA

Archéologie en Pays de France  
Roissy Pays de France

LIENART

# PATRIMOINES À LA CARTE

À la découverte de Roissy Pays de France

ARCHÉA remercie l'ensemble des contributeurs de cet ouvrage ainsi que les personnes et institutions suivantes qui ont permis la reproduction d'éléments iconographiques ou textuels :

Aéroports de Paris, ADP

Paul Andreu, architecte

Stéphane Asseline, photographe, Région Île-de-France –

Inventaire général du patrimoine culturel

Yvan Bourhis, photographe, Département de Seine-et-Marne

Nicolas Fremiot, photographe

Pierre Gaudin, éditions CRÉAPHIS

La Ville de Gonesse, Médiathèque de Coulanges

Benoit Grimbert, photographe

Laurent Kruszyk, photographe, Région Île-de-France –

Inventaire général du patrimoine culturel

Jean-Yves Lacôte, photographe

Alain Leduc, photographe

Geoffroy Mathieu, photographe

Musée national de la Renaissance, Château d'Écouen

M. et Mme Plasmans

Jean-Bernard Vialles, photographe, Région Île-de-France –

Inventaire général du patrimoine culturel

Cet ouvrage a été conçu à l'occasion de l'exposition « Patrimoines à la carte – À la découverte de Roissy Pays de France » présentée du 18 février au 12 novembre 2023 à ARCHÉA (Louvres, Val-d'Oise), musée d'archéologie de la communauté d'agglomération Roissy Pays de France.

Sous la direction d'Olivier Millot, directeur Culture et Patrimoine de la communauté d'agglomération Roissy Pays de France, d'Antoinette Hubert, directrice d'ARCHÉA et d'Isabelle Amiand, responsable du service Valorisation d'ARCHÉA, commissaire de l'exposition et avec l'aide de Soizic Berthé, chargée de documentation et assistante exposition d'ARCHÉA et Jean-Yves Lacôte, photographe.

Il a bénéficié du soutien du ministère de la Culture – DRAC Île-de-France.

# AVANT- PROPOS

Au début de l'année 2023, ARCHÉA, musée intercommunal d'archéologie situé à Louvres, au cœur de la communauté d'agglomération Roissy Pays de France, propose l'exposition « Patrimoines à la carte – À la découverte de Roissy Pays de France ». Celle-ci aborde toutes les formes de patrimoine – matériel et immatériel, protégé ou non – présentes sur le territoire. Elle a pour objectif de sensibiliser les visiteurs à la notion de patrimoine dans l'histoire de sa juridiction, ses modes de protection et sa diversité. Elle est une invitation à (re)découvrir, en la parcourant, l'agglomération de Roissy Pays de France et à participer à l'appropriation par ses habitants de ces patrimoines qui créent du commun.

L'ouvrage qui l'accompagne s'adresse à tous et tente d'esquisser un panorama des patrimoines des quarante-deux communes constituant la communauté d'agglomération. Il donne à voir une représentation de ce qui en fait le caractère et la physionomie actuelle, en s'appuyant sur les campagnes photographiques conduites de 2014 à 2022 par le photographe Jean-Yves Lacôte, qui révèlent ce territoire à travers son patrimoine naturel et bâti.

Le propos de cet ouvrage est de donner une vision, la plus juste et contemporaine possible, de l'identité composite de ces lieux, de revisiter notre relation à notre environnement et de révéler ce qui ne se donne pas à voir spontanément. Il est rythmé par les témoignages de professionnels œuvrant dans le champ patrimonial et couvrant les départements de Seine-et-Marne et du Val-d'Oise, suivis d'un portfolio d'images en lien avec chacun d'entre eux.

Cet ouvrage en témoigne, la communauté d'agglomération travaille à valoriser, préserver et transmettre l'histoire et la mémoire de son territoire. Cette volonté se traduit par l'existence, au sein de la direction Culture et Patrimoine, du pôle Archéologie et Patrimoine, dédié aux domaines de la recherche, de la valorisation et de la conservation à travers le musée d'archéologie et de territoire ARCHÉA, les sites archéologiques de Fosses et d'Orville, et une mission Patrimoine dont le rôle est d'identifier, d'inventorier, d'étudier, de conserver et de valoriser le patrimoine historique et culturel des quarante-deux communes. Avec ce même objectif d'étude et de valorisation, la mission Territoire commun contribue à la connaissance du territoire par une approche urbaine et rurale, sociale et culturelle, en favorisant la connaissance et l'interrelation entre ses acteurs.

Enfin, la communauté d'agglomération apporte une aide directe à ses communes membres à travers un fonds de concours dédié à la restauration de leur patrimoine, qu'il soit mobilier ou immobilier, inscrit ou non inscrit, classé ou non classé, ayant un rayonnement intercommunal ou un intérêt historique et patrimonial remarquable. Cette aide, qui vient en complément des dispositifs existants proposés par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, la Région ou les départements, vise à favoriser l'accessibilité des sites rénovés à tous les publics dans une démarche de médiation culturelle et de diffusion des connaissances auprès du plus grand nombre.

Roissy Pays de France est une intercommunalité structurante, ayant la dimension nécessaire pour affirmer ses singularités dans une logique de complémentarité par rapport à la centralité historique de Paris et aux agglomérations voisines. C'est un territoire complexe et contrasté, exceptionnel par sa taille, sa physionomie et sa topographie, dans lequel les habitants et les usagers qui le traversent ou le visitent doivent pouvoir trouver leur place pour l'apprécier à sa juste valeur.

**Pascal Doll**

Président de la communauté  
d'agglomération Roissy Pays de France

**Jean-Pierre Blazy**

Vice-président de la communauté  
d'agglomération Roissy Pays de France,  
délégué à la Culture et au Patrimoine

# CONTRIBUTEURS

## **Benjamin Aba-Perea**

Adjoint au chef de l'Unité départementale de l'architecture et du patrimoine du Val-d'Oise (UDAP 95), Architecte et Urbaniste de l'État, Architecte des Bâtiments de France

## **Isabelle Amiand**

Responsable du service Valorisation du musée ARCHÉA, commissaire de l'exposition « Patrimoines à la carte – À la découverte de Roissy Pays de France »

## **Céline Aulnette**

Chargée de développement du patrimoine, conservatrice des antiquités et objets d'art de Seine-et-Marne – Direction des affaires culturelles, Conseil départemental de Seine-et-Marne

## **Chantal Ausseur-Dolléans**

Architecte-urbaniste au Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement du Val-d'Oise (CAUE 95)

## **Jean-Baptiste Bellon**

Chef de l'Unité départementale de l'architecture et du patrimoine du Val-d'Oise (UDAP 95), Architecte et Urbaniste de l'État, Architecte des Bâtiments de France

## **Soizic Berthé**

Chargée de documentation et assistante exposition du musée ARCHÉA

## **Jean-Pierre Blazy**

Historien, vice-président de la communauté d'agglomération Roissy Pays de France délégué à la Culture et au Patrimoine

## **Thierry Crépin-Leblond**

Conservateur général du patrimoine, directeur du château d'Écouen – Musée national de la Renaissance

## **Yvonnick Féasson**

Chef de l'Unité départementale de l'architecture et du patrimoine de Seine-et-Marne (UDAP 77), antenne de Champs-sur-Marne, Architecte et Urbaniste de l'État, Architecte des Bâtiments de France

## **Judith Förstel**

Conservatrice en chef du patrimoine au service Patrimoines et Inventaire du Conseil régional d'Île-de-France

## **Annie Fourcaut**

Professeur émérite d'histoire contemporaine, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

## **Antoinette Hubert**

Responsable du pôle Archéologie et Patrimoine et directrice du musée ARCHÉA – Direction Culture et Patrimoine de la communauté d'agglomération Roissy Pays de France

## **Jean-Yves Lacôte**

Photographe

## **Olivier Millot**

Directeur Culture et Patrimoine de la communauté d'agglomération Roissy Pays de France

## **Marie-Hélène Peltier**

Conservateur en chef du Patrimoine, directrice des Archives départementales du Val d'Oise

## **Catherine Roth**

Responsable de la mission Territoire commun – Direction Culture et Patrimoine de la communauté d'agglomération Roissy Pays de France

# SOMMAIRE

## **10**

LA PHOTOGRAPHIE COMME RÉVÉLATEUR DU PATRIMOINE PAYSAGER

► **Isabelle Amiand**

## **LE TEMPS LONG DU PAYS DE FRANCE, DES HOMMES ET DES PAYSAGES**

## **20**

LE PAYS DE FRANCE, UNE LONGUE HISTOIRE

► **Jean-Pierre Blazy**

## **32**

L'ARCHÉOLOGIE, UN PATRIMOINE SOUS NOS PIEDS

► **Antoinette Hubert**

## **42**

PATRIMOINE AGRICOLE ET HABITAT RURAL

► **Chantal Ausseur-Dolléans & Judith Förstel**

## **52**

DU VILLAGE À LA BANLIEUE

► **Chantal Ausseur-Dolléans & Judith Förstel**

## **62**

LOTIR LA PLAINE DE FRANCE

► **Annie Fourcaut**

## **72**

NAISSANCE D'UN NOUVEL IMAGINAIRE DES GRANDS ENSEMBLES

► **Catherine Roth**

## **82**

SUR LES TRACES DE L'HISTOIRE INDUSTRIELLE

► **Catherine Roth**

## **LES TERRITOIRES DU PATRIMOINE, DES ACTEURS ET DES SITES**

## **94**

PETITE HISTOIRE D'UNE GRANDE NOTION : LE PATRIMOINE EN QUESTION

► **Olivier Millot**

## **104**

« LE PATRIMOINE EST UN AGENT ESSENTIEL DE COHÉSION SOCIALE »

► **Entretien avec Yvonnick Féasson**

## **112**

« LE RESPECT DE L'IDENTITÉ ARCHITECTURALE »

► **Entretien avec Jean-Baptiste Bellon et Benjamin Aba-Perea**

## **120**

PATRIMOINE VALDOISIEN : ARCHIVES ET INVENTAIRE AU SERVICE DE LA MÉMOIRE

► **Marie-Hélène Peltier**

## **130**

LE COLLÈGE DE JUILLY : DE L'ABBAYE À LA RÉHABILITATION

► **Soizic Berthé**

## **138**

LE CHÂTEAU D'ÉCOUEN : UN PATRIMOINE POUR TOUS LES SIÈCLES

► **Thierry Crépin-Leblond**

## **148**

D'UN CHÂTEAU À L'AUTRE : LE XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE À ROISSY-EN-FRANCE ET ARNOUVILLE

► **Antoinette Hubert**

## **158**

OBJETS MOBILIERS ET SPÉCIFICITÉ TERRITORIALE : LES ŒUVRES DE CHARLES JACOB

► **Céline Aulnette**

## **168**

« C'EST UNE LUMIÈRE QU'ON VIENT PHOTOGRAPHER »

► **Entretien avec Jean-Yves Lacôte**

# PETITE HISTOIRE D'UNE GRANDE NOTION : LE PATRIMOINE EN QUESTION

## ► Olivier Millot

Fêté et plébiscité à l'occasion des « Journées européennes » qui lui sont consacrées tous les troisièmes week-ends de septembre depuis plus de trente ans, le patrimoine rassemble et permet de faire territoire commun. C'est un héritage qui tisse un lien entre les générations passées, présentes et futures. En perpétuelle évolution, la notion de patrimoine n'a pourtant rien de naturel et s'inscrit dans une histoire : des premiers travaux d'inventaire et d'étude, menés par les antiquaires du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle, à la Convention pour la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel élaborée par l'UNESCO en 1972, la notion, tout en se précisant, n'a cessé de changer de sens et se décline aujourd'hui au pluriel.

Historiquement, la notion de patrimoine est intimement liée à celle de conservation, de transmission et de restauration des traces du passé. La légitimité patrimoniale s'assimile à « la collection complète des objets de l'histoire de l'art, soigneusement rangés par styles et par époques, avec les évidentes distinctions signalant les plus grands chefs-d'œuvre<sup>1</sup> ». Le patrimoine désigne alors les vestiges monumentaux qu'une culture ou une société reconnaît comme dignes d'intérêt au regard de la théorie de l'architecture, des doctrines de la restauration et de l'authenticité. Si le patrimoine reçu est construit en fonction des impératifs du présent, il demeure un fil imaginaire qui traverse l'histoire des civilisations en s'appuyant sur des objets qui constituent des points de repères et matérialisent une expérience collective dans un espace donné. La patrimonialisation, des objets comme des monuments, répond à un lent processus de distinction et de « qualification » opéré par les experts à la suite d'une rupture ou d'une crise majeure dans l'appropriation collective de l'espace.

La première d'entre elles, dans l'histoire des politiques patrimoniales en France, est certainement la Révolution française qui, après la nationalisation des biens du clergé et la vente des matériaux pour emploi dans d'autres constructions, laisse des paysages bâtis parsemés de ruines. La destruction de ces édifices, qui témoigne à la fois des splendeurs du passé et de l'abolition des privilèges, est à l'origine du musée des Monuments français créé par Alexandre Lenoir et

permet de constituer une partie des collections du Louvre et de rendre accessible au plus grand nombre un patrimoine commun. C'est par le « monument historique », qui naît des ruines, qu'au milieu du <sup>xix</sup><sup>e</sup> siècle le patrimoine devient une affaire de spécialistes : Prosper Mérimée, écrivain et inspecteur général des monuments historiques, et l'architecte Eugène Viollet-le-Duc, en sont les figures emblématiques. Pour ce dernier, « restaurer un édifice, ce n'est pas l'entretenir, le réparer ou le refaire, c'est le rétablir dans un état complet qui peut n'avoir jamais existé dans le passé<sup>2</sup> ». L'Ancien Régime conservait ou restaurait des fonctions, le <sup>xix</sup><sup>e</sup> restaure les formes, les types, les styles<sup>3</sup>.

Dans cette acception du terme, le patrimoine « est voué à la sédimentation, à l'amalgame, à l'hybridation même, de dispositifs, de textes et de représentations relevant de périodes historiques profondément différentes, issus de généalogies distinctes (...) C'est pourquoi le sens de ce qui est conservé et des pratiques de conservation est toujours difficile à déchiffrer<sup>4</sup> ». Malgré cet écueil, et après avoir agi à la préservation des traces du passé dans une sorte d'urgence postrévolutionnaire, l'État inscrit dans les lois de 1887 et 1913 les principes fondateurs de la protection du patrimoine bâti. Il formalise ainsi des procédures d'inscription et de classement, dont la plupart sont encore en vigueur aujourd'hui, et détermine la doctrine de la restauration « à l'identique ». Pendant des décennies, ces dispositifs de protection se renforcent et se précisent, les vestiges monumentaux des cultures et civilisations du passé restant le socle de la notion de patrimoine.

À partir de la décennie 1970, elle se détache progressivement du noyau originel qu'est le monument historique et elle s'élargit en s'enrichissant de nouvelles catégories. Le patrimoine prend désormais en compte des traditions locales qu'il s'attache à sauvegarder et à valoriser. Ce faisant, il descend de son piédestal et est investi par de nouveaux acteurs : chercheurs en sciences humaines (en particulier les ethnologues), militants associatifs, habitants, élus, qui plaident pour la reconnaissance « de la diversité des identités et des histoires liées aux lieux<sup>5</sup> ». Ils légitiment ces nouveaux patrimoines, « artefacts regroupés en des catégories correspondant à des types d'activité (rural, industriel, balnéaire, ferroviaire, maritime), bref à des mémoires particulières progressivement incorporées dans le patrimoine collectif<sup>6</sup> ». Dans cette approche mémorielle, le patrimoine se veut le reflet d'une culture vivante dans laquelle l'Homme est en lien direct avec son environnement, au sein duquel la question des paysages occupe une place centrale, et non une image figée du passé. Plus encore, il relève d'une forme de démocratie patrimoniale car l'expertise est partagée entre le professionnel qui détient un savoir et le citoyen qui maîtrise des savoir-faire. Les critères d'usage sont alors pris en compte au même titre que ceux de l'esthétique. Dès lors, le patrimoine devient un véritable « objet-frontière autour duquel des communautés savantes et/ou profanes hétérogènes élaborent des formes de coopération, de traduction et de communication qui visent à l'élaboration d'un savoir stable et partagé<sup>7</sup> ».

Plus récemment encore, à l'aube de l'an 2000, un effort particulier a été porté sur la conceptualisation et la désignation d'une dimension complémentaire : le patrimoine culturel immatériel. Celui-ci regroupe les actes de création et de représentation (arts du spectacle, rites, événements festifs, arts plastiques), les processus de transmission (pratiques sociales, savoirs et savoir-faire traditionnels, croyances et pratiques relatives à la nature), ainsi que les contenus non pérennisés de la créativité (langues et traditions orales)<sup>8</sup>. Même si elle s'attache à des objets singuliers avec un indéniable effet « collection », cette conception extensive de la notion ouvre de nouvelles perspectives sur notre époque ; elle permet de problématiser notre rapport à l'espace, au temps et au vivant en reconnaissant la profonde interdépendance entre le patrimoine culturel immatériel et le patrimoine culturel matériel et naturel.

Cette approche globale du patrimoine pourrait être un atout majeur face aux crises à venir : « au motif de la représentation du passé, lisible dans le monument comme dans le lieu (...), vient s'ajouter celui de l'attention présente à porter pour le futur. L'objet de la perte auquel il faut assurer la présence n'est pas seulement derrière nous, il est aussi devant nous, il est à venir. La perte n'est pas à solder, elle est à anticiper<sup>9</sup>. »

1. Olivier Poisson, « Pour une histoire des monuments historiques », dans *Domestiquer l'histoire*, Paris, EMSH, 2000, p. 169-179.
2. Eugène Viollet-le-Duc, *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle* (10 vol., 1854-1868), bibliothèque-numérique.inha.fr, 2008.
3. Voir Olivier Poisson, *op. cit.*
4. Marc Guillaume, *La Politique du patrimoine*, Paris, Galilée, 1980.
5. Jean-Michel Leniaud, *Chroniques patrimoniales*, Paris, Norma Éditions, 2001.
6. *Ibid.*, p. 53.
7. Pascale Trompette et Dominique Vinck, « Retour sur la notion d'objet-frontière », *Revue d'anthropologie des connaissances*, vol. 3 / n° 1, 2009, p. 5-27 ; cité par Étienne Anheim, *Éléments de présentation – LabEx « Patrimoines matériels »*, UVSQ, 2010.
8. <https://ich.unesco.org/fr/qu-est-ce-que-le-patrimoine-culturel-immateriel-00003>.
9. Jean-Louis Tornatore, « Question de démocratie patrimoniale », dans *De la participation à la co-construction des patrimoines urbains : l'invention du commun ?*, Paris, Éditions Le Manuscrit, 2018, p. 15-45.







*Le Cèdre bleu - centre socio-culturel Simone-Veil - Sarcelles - Val-d'Oise*  
*Orgue de l'église Saint-Pierre-Saint-Paul - Gonesse - Val-d'Oise*  
Double-page suivante : *vue sur le village de Compans et l'église*  
*Notre-Dame-de-l'Assomption - Compans - Seine-et-Marne*







*La collégiale Notre-Dame – Dammartin-en-Goële - Seine-et-Marne*



*Pigeonnier, ferme Lallemand – Thieux - Seine-et-Marne*

## CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Pour l'ensemble des photographies :

© Jean-Yves Lacôte / Communauté d'agglomération  
Roissy Pays de France / ARCHÉA

À l'exception de :

© Benoit Grimbert : p. 12-13

© Nicolas Fremiot : p. 14, 15

© Stéphane Asseline, région Île-de-France :  
p. 16h , 16b , 91

© Geoffroy Mathieu : p. 17h , 17b

© Think utopia : p. 31

© Laurent Kruszyk, région Île-de-France : p. 47, 58

© Olivier Millot, Communauté d'agglomération  
Roissy Pays de France : p. 88b

© ADP/Paul Andreu – Adagp, Paris, 2023 / photo :  
Alain Leduc : p. 89

© Jean-Bernard Vialles, région Île-de-France : p. 59,  
142-143, 145

© Yvan Bourhis, département de Seine-et-Marne :  
p. 163, 164, 166g , 166d , 166b , 167

Le texte est composé en Caracteres L1,  
Caracteres L4, Basier Circle et Nantes.

La photogravure a été réalisée  
par Les Caméléons, Paris.

Cet ouvrage a été achevé d'imprimer et de façonner  
par Leporello (Malakoff), en janvier 2023.

